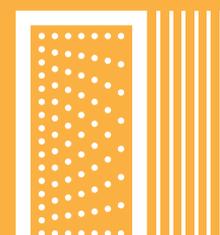


# MARGRETHE II DE DANEMARK

ARTISTE-REINE

[www.museehenrimartin.fr](http://www.museehenrimartin.fr)



musée  
Henri-Martin



Dossier  
de presse



**EXPOSITION**  
Du 15 JUILLET 2022  
au 5 MARS 2023

AVANT-PROPOS

p 3

LA REINE

p 4

L'ARTISTE

p 9

L'EXPOSITION

p 14

LE MUSÉE  
HENRI-MARTIN

p 18

2022, L'ANNÉE  
DU DANEMARK  
À CAHORS

p 19

LES VISUELS  
DISPONIBLES  
POUR  
LA PRESSE

p 22

L'ÉQUIPE ET LES  
PARTENAIRES

p 24

LES INFOS  
PRATIQUES

p 25

## AVANT-PROPOS

par Olivier Lesenecal,  
Administrateur du  
Château  
de Cayx

La Reine de Danemark en bonne compagnie au musée Henri-Martin de Cahors pour une exposition exceptionnelle. A découvrir jusqu'en mars 2023.

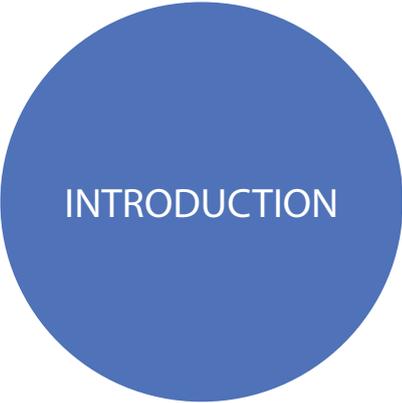
L'exposition d'œuvres peintes et de découpages de Sa Majesté la Reine de Danemark présentée au Musée Henri-Martin de Cahors à partir du 15 juillet est exceptionnelle à plus d'un titre. D'abord, parce que l'artiste est reine et donc la cheffe d'État d'un pays de plus de cinq millions d'habitants. Une reine qui, malgré sa fonction et un agenda chargé, a depuis de nombreuses années, réussi à aménager son emploi du temps afin de consacrer, au moins une fois par semaine, plusieurs heures à ses activités artistiques, soit dans son atelier du palais d'Amalienborg, soit au château de Fredensborg au nord de Copenhague. Sans oublier le château de Cayx, près de Cahors, domaine viticole que la Reine et son époux le prince Henrik avaient acheté en 1974, et dont on découvrira dans cette exposition quelques vues peintes par la Reine lors de ses multiples séjours. Témoignage de l'attachement de la Reine à cette région, à sa nature et à ses paysages, à l'image du peintre Henri Martin.

### La Reine des neiges.

Ce n'est donc pas un hasard si cette exposition a lieu au musée Henri-Martin de Cahors entièrement rénové après six années de travaux et dont la surface d'exposition a doublé. La ville de Cahors, et son musée, rendent ainsi hommage aux liens étroits qui existent entre la famille royale danoise et le département du Lot depuis des décennies, et plus largement entre le Danemark et la France. Un hommage également au jubilé de la Reine qui célèbre cette année ses 50 ans de règne. Mais si cette exposition est exceptionnelle, c'est aussi du fait du talent de la Reine. Un talent éclectique, divers, fait de périodes différentes et de motifs parfois peints en série. La Reine a également utilisé avec bonheur la technique des découpages, créant des mondes oniriques et poétiques, comme ceux consacrés à la Reine des neiges, titre du fameux conte de son illustre compatriote, Hans Christian Andersen.

La Reine, qui ne met jamais en vente ses toiles, c'est une question de principe, avait déjà exposé au Danemark et en Norvège. Mais c'est la première fois qu'elle expose en France. Une exposition rare donc, regroupant près de 75 œuvres. En lien avec l'exposition au Musée Henri-Martin sont également exposées à la Bibliothèque Patrimoniale et de Recherche de la ville de Cahors les illustrations que la Reine avait réalisées du Seigneur des Anneaux de Tolkien, illustrations utilisées comme en-têtes de chapitres, et que Tolkien lui-même avait plébiscitées.

LA REINE



INTRODUCTION

## LA REINE CHEF D'ÉTAT : 50 ans de règne

Le Danemark est une monarchie constitutionnelle, dotée d'un régime parlementaire. C'est le gouvernement qui exerce l'essentiel du pouvoir exécutif, la Reine est le chef de l'Etat, elle préside le conseil d'État qui entérine et signe les lois. Sa fonction est essentiellement représentative et protocolaire. Le Danemark est le plus ancien royaume d'Europe.

.....

Le 14 janvier 1972, Margrethe Alexandrine Borhildur Ingrid devient, à la mort de son père le roi Frederik IX, Margrethe II reine du Danemark. Elle a alors 32 ans et prend pour devise : "L'aide de Dieu, l'amour du peuple, la force du Danemark ».

A cette époque, seulement 45 % des Danois soutenaient la monarchie, pensant qu'elle n'avait pas sa place dans une démocratie moderne. Pourtant, grâce à son naturel et à sa simplicité, la Reine Margrethe a su se faire aimer de ses sujets et devenir très populaire.

.....

La Reine a étudié entre autres au Danemark, en France et en Angleterre, où elle rencontrera celui qui deviendra son époux le 10 juin 1967, le Français Henri de Laborde de Monpezat. Quelques années plus tard, en 1974 le couple royal devient propriétaire d'un château à Cayx dans le Lot (près de Cahors) où ils séjournent chaque été. Les Cadurciens ont régulièrement la surprise de la croiser sur le marché du samedi, où elle déambule en toute décontraction. Depuis la disparition de son époux en 2018, la Reine n'a pas changé cette habitude et dit trouver dans ces paysages du Lot, du repos et de l'inspiration pour sa peinture.

Dans son pays, la Reine se déplace régulièrement à la rencontre de ses sujets. Elle s'engage et participe à diverses manifestations caritatives, humanitaires et culturelles : Croix rouge danoise, association de personnes handicapées et de défense de l'enfant...Elle produit des lithographies et illustrations divers, des assiettes peintes ou encore des timbres commémoratifs.

Elle soutient l'art et les artistes et n'hésite pas à faire don de ses propres créations. Ainsi en 1978, elle offrait deux de ses toiles à un historien d'art (Erik Fischer) : **Paysages pour légendes perdues**, signées Ingahild Grathmer. Ces œuvres sont assez rares car elles datent du temps où la reine utilisait encore ce pseudonyme. À présent elle assume sa double vie de reine artiste et signe sous son vrai nom. Grande admiratrice d'Andersen, elle assiste régulièrement aux représentations de la Compagnie du Parc Tivoli de Copenhague et multiplie les collaborations artistiques autour de leurs projets.



Tout récemment, le 04 février dernier, elle a inauguré l'exposition *Kvinder i opbrud* (Femmes en rupture) au musée d'art ARKEN. L'exposition retrace la place de la femme dans l'art sur plusieurs décennies de représentation féminine dans les peintures, la sculpture et la photographie.

Si la reine se doit d'observer une certaine réserve face aux événements politiques nationaux et internationaux, elle reste cependant toujours engagée et impliquée en son propre nom. Elle l'a manifesté tout récemment par son soutien au peuple ukrainien aux côtés d'associations humanitaires. Elle s'est toujours tenue éloignée de la politique, même si en 1992, lors de son fameux discours du nouvel an, elle n'a pas hésité à s'exprimer prônant la tolérance, tandis que les dernières élections marquaient une poussée de l'extrême-droite

.....>

La Reine Margrethe a traversé ce demi-siècle sans accrocs. Elle a réussi à unir la nation au lieu de la diviser et a donné une image moderne à la royauté danoise.

Le 14 janvier 2022 a marqué le début du jubilé des 50 ans de règne de Sa Majesté. La pandémie n'a pas permis au peuple danois de le célébrer à la date anniversaire, mais dès cet été de nombreuses manifestations se produiront à travers tout le pays. Elle sera également célébrée dans le Lot si cher à son cœur, dans la ville de Cahors tout particulièrement qui consacre une partie de l'année 2022 au Danemark. Des animations sportives, culturelles et gastronomiques seront proposées et une grande exposition d'une sélection des œuvres de la Reine seront présentées au Musée Henri-Martin.



La reine des Neiges © Louis Nespoulous





CHRONOLOGIE

**16 Avril 1940**, naissance au palais d'Amalienborg à Copenhague. Fille du Roi Frédéric IX et de la Reine Ingrid, princesse de Suède

**1947** La première œuvre

A l'âge de 7 ans - Soucis dans un vase en verre (gouache sur papier)

**1955-1965** Les années d'étude

Après son Bac section langues vivantes passé à Londres en 1955, revient à Copenhague et obtient un diplôme de philosophie – 1960

En 1961, obtient un diplôme d'archéologie à l'université de Cambridge, puis étudie les sciences politiques à l'université d'Aarhus, à la Sorbonne et à Londres

**1970** Le début des activités artistiques

Dessin, Peinture, peinture sur porcelaine, graphisme, réalisation de vêtements d'église, aquarelle, illustration de livres, découpage, scénographie et broderie.

1975 - Premier antependium créé avec sa mère la Reine Ingrid : L'Antependium des Reines (élément décoratif ornant le devant d'un autel).

A partir de 1976 et jusqu'en 2020, réalisation de chapes d'évêques et de vêtements liturgiques.

1976-1978 - Série d'aquarelles Paysages pour une légende perdue.

1977 - Première édition illustrée de la célèbre trilogie Le Seigneur des Anneaux avec certains de ces dessins. Elle signe alors du pseudonyme d'Ingrid Grathmer

**Les années 1980** La peinture devient une activité incontournable

Peinture en extérieur inspirée de paysages, au langage plus ou moins abstrait. Travail sur la couleur et la composition : séries Voyage au Groenland, Jardin de Fredensborg.

Découverte de la peinture à l'huile.

1987 - Première scénographie et création de costumes pour le théâtre et la télévision : La Bergère et le ramoneur.

Illustrations de timbres, lithographies.

**Les années 1990** Un nouveau chemin : vers l'abstraction

Des toiles de paysages merveilleux et grandioses.

Une recherche continue sur la couleur et les nuances : série des Roses (1991), série Les Fenêtres du château de Cayx (1992), série des Colonnes siciliennes (1993).

Une technique en évolution, des touches de peinture plus légères, à la manière des impressionnistes

1991 - Costumes pour le ballet Un conte populaire.



1999-2000 – Scénographie du film La Reine des neiges.

Réalisation de calendriers, de cartes pour des associations.

Développement d'une nouvelle activité, le découpage.

1997-1999 – Série de découpages illustrant le conte d'Hans Christian Andersen La Reine des neiges.

#### Les années 2000 Paysages et natures mortes

1999-2002 - Série de paysages imaginaires aux couleurs intenses et profondes, Les Monts lointains.

2005 - Un nouveau tournant avec des éléments de la nature (pierres, carcasses, fruits imaginaires) pris isolément. L'objet apparaît monumental, placé au centre de la toile, sur un arrière-plan épuré.

Scénographie et costumes pour des ballets (Le Briquet d'après d'Andersen), du théâtre de marionnette (Histoire du petit mousse d'après Karen Blixen), du théâtre de pantomime (Poucette d'après Andersen).

2009 – Série de découpages illustrant le conte d'Andersen Les Cygnes Sauvages.

#### Les années 2010 L'abstraction

2012 - The Essence of Colour au Musée d'Art Moderne ARKEN : à ce jour la plus grande exposition des œuvres de la Reine qui retrace 35 années de création artistique. Plus de 130 peintures acryliques, aquarelles et découpages ainsi qu'une série d'œuvres inédites, jamais montrées auparavant.

2010-211 : Série Ossements, Carcasses.

2013 - Série Callas (fleurs), série Trenscinque qui ne représente aucun motif concret mais présente une explosion de couleurs vives posées avec des coups de pinceaux rapides et toniques.

Scénographie et costumes pour ballets : Casse- noisette (2012), Le stoïque soldat de plomb (2013).

#### Aujourd'hui et demain

Réalisation d'une centaine de pièces de broderies offertes ou destinées aux membres de sa famille : sacs, coussins, accessoires.

Un nouveau projet pour 2023 : l'adaptation pour Netflix du roman Ehrengard de Karen Blixen.

Dans le cadre de ce projet, la Reine va collaborer avec le réalisateur danois Bille August.

.....

L'ARTISTE

MARGRETHE II,  
UNE REINE  
ARTISTE

Des images  
et des couleurs  
lui apparaissent  
à travers  
les mots.

## Au Danemark, nul n'ignore la veine artistique de La Reine Margrethe II et ses multiples talents.

Depuis les années 1970, Sa Majesté pratique l'art du découpage, dessine, peint, réalise des costumes pour la scène et propose des scénographies pour le théâtre.

Son intérêt pour l'art trouve son origine dans l'enfance, au château de Fredensborg, et avec sa mère, la princesse Ingrid de Suède qui l'emmenait à des expositions. Elle a toujours aimé observer et analyser les tableaux qui l'entouraient, son imaginaire et sa fibre créative se sont développés à travers ses lectures ; elle aime beaucoup lire, dit-elle, des images et des couleurs lui apparaissent à travers les mots.

Au fil du temps et grâce à ses nombreuses productions, La Reine va affirmer son art et assumera son identité d'artiste à part entière. Son imagination fertile et sa curiosité sans limite vont lui permettre de créer dans les différents domaines artistiques et explorer des univers très divers.

.....

Depuis sa première œuvre en 1947, à l'âge de 7 ans (Soucis dans un vase en verre bleu) le désir de s'exprimer par la peinture n'a plus quitté La Reine et a donné naissance à une œuvre importante et variée. D'abord des dessins, puis des aquarelles et plus tard, la peinture à l'huile.

La nature est un sujet central dans son art, où les paysages sont plutôt imaginés. Ses premières réalisations révèlent sa fascination pour les arbres, les rocs, les montagnes, des étendues apparemment vides...L'être humain n'est que rarement représenté.

Plus que les formes ou que la réalité elle-même, ce sont les couleurs qui sont essentielles pour elle, qui donnent vie au tableau ; elles évoquent la profondeur et donnent son atmosphère à la toile. Il n'y a presque jamais de personnages dans ses peintures, mais peu à peu, des formes de pierres sont apparues puis se sont transformées en os, en carcasse...

.....

C'est dans les années 1970 que la Reine a sérieusement commencé à peindre et à dessiner. Son intérêt pour les arts graphiques et les arts visuels se développe et se diversifie. Outre ses aquarelles, ses dessins, ses scénographies et ses costumes, la Reine se spécialise dans l'art de la paramentique : elle réalise des chasubles pour les prêtres ainsi que de nombreux antependia.

Le premier d'entre eux, L'Antependium des Reines fut réalisé à partir de 1975 par la Reine et sa mère. C'est un tissu, comme une nappe, qui recouvre l'autel et comprend 20 motifs bibliques différents dont Le Sermon sur la montagne et La Cène. Il sera exposé dans l'église de Roskilde en 2021 à l'occasion du 50e anniversaire de règne de la Reine. Sa dernière création est une chasuble pour l'église danoise de Londres, créée en 2020.

Elle est passionnée par les paysages fantastiques et les mondes imaginaires de l'œuvre de Tolkien, ils vont lui inspirer ses premiers dessins. Elle illustre au feutre noir des scènes du *Seigneur des anneaux*, ainsi qu'une série d'aquarelles *Paysages pour une légende perdue* (76-78) et en 1977 paraît la première édition illustrée de la célèbre trilogie avec certains de ces dessins. Elle signe alors sous le pseudonyme d'Ingrid Grathmer.

Peu à peu, la Reine prend conscience que la pratique de son art n'est plus qu'un simple plaisir quotidien, il est devenu une réelle nécessité. A ce moment là de son parcours, elle hésite encore à faire partager cette passion, puis, au début des années 1980, elle engage un professeur de peinture et installe un atelier au château. Désormais, cette activité s'inscrit dans son emploi du temps.

C'est alors qu'apparaissent ses premières peintures à l'huile au langage plus abstrait, aux surfaces colorées et géométriques. La Reine aime la matière, la couleur, la lumière et les éléments. Les saisons et les paysages danois l'inspirent. Elle diversifie ses techniques, s'essaye à l'impressionnisme et travaille également à des séries : des tableaux individuels regroupés sous un même nom. Elle joue sur les couleurs, les lignes et la composition du tableau.

Et ce qui devait arriver arriva ! En 1988, à la demande du musée de Køge, la Reine expose ses oeuvres pour la première fois et abandonne ainsi son pseudonyme. D'autres expositions suivront dans le pays et plus tard, à l'étranger. La plus importante d'entre elles est celle du 28 janvier 2012, au musée d'art moderne d'Arken : *The essence of colour*. Plus de 130 peintures acryliques, aquarelles et découpes étaient présentées, ainsi qu'une série d'œuvres inédites montrées au public alors, pour la première fois. L'année d'après, en 2013, c'est le musée d'Aros qui proposait une exposition tout à fait singulière dans le monde de la royauté : *Pas de deux Royal, une rencontre artistique*, qui présentait en miroir les œuvres de Sa Majesté la Reine et celles de feu son époux le Prince Consort Henrik, artiste lui aussi.

«  
J'ai toujours  
peint  
de manière  
très différente  
... »

.....

A la fin des années 1990, La Reine explore un nouveau chemin « J'ai toujours peint de manière très différente... ». Ses toiles représentent des paysages merveilleux, grandioses, aux couleurs intenses et profondes, la nature est inquiétante parfois ou suggère des lignes évocatrices à la manière de Georgia O'keeffe.

Puis elle franchit une nouvelle étape en 2005 et se concentre sur les éléments de base de la nature, avec une étude d'éléments pris isolément : pierres, carcasses, fleurs. Dans cette série, l'objet apparaît monumental, placé au centre de la toile. L'arrière-plan est épuré, il s'efface laissant place aux ombres et aux formes.

Toujours en recherche et avide de découvertes, la Reine s'éloigne des motifs figuratifs pour explorer une nouvelle fois les voies de l'abstraction. Dans sa série *Trenscinque I et II* de 2013, elle ne représente aucun motif concret, ses œuvres sont des explosions de couleurs vives, aux coups de pinceaux rapides et toniques. La Reine démontre une approche de la peinture pleine d'enthousiasme, d'intuition et de curiosité.

A l'occasion de l'exposition de 2012, le directeur du musée d'Arken déclarât : « Picturalement, elle est très articulée et très compétente. Mais il y a aussi la dimension que c'est particulièrement intéressant parce qu'elle est La Reine ».

S'il paraît évident que la provenance royale de ces œuvres suscite l'intérêt et la curiosité, il n'en reste pas moins que la Reine est reconnue comme une artiste chevronnée, aux talents multiples et hétéroclites.

Une autre de ses passions en témoigne, c'est l'art du découpage auquel la Reine a donné une nouvelle dimension. Cette technique artistique qui s'est développée aux 17, 18 et 19<sup>e</sup> siècles (en France particulièrement), était utilisée pour orner de simples objets ou décorer les intérieurs.

Elle a commencé par la décoration de petits objets dans les années 1993 et en se familiarisant avec cet art, elle a découvert une autre puissance évocatrice des images. Il ne s'agit pas seulement d'un « couper-coller », mais de travailler sur les formes et sur la composition, pour créer des associations uniques, de la profondeur et donner naissance à un visuel tout à fait surprenant qui appelle l'imagination et la poésie.

La Reine est fascinée depuis l'enfance par les contes d'Andersen : « Plus un conte évoque d'images en moi, plus il suscite mon intérêt » dit-elle. C'est donc tout naturellement qu'elle a réalisé une série de découpages de La Reine des neiges, et collaboré à de nombreuses mises en scène de ballets avec la compagnie de théâtre du parc Tivoli de Copenhague. Elle a dessiné des costumes et des décors pour plusieurs adaptations de ses contes : Le soldat de plomb, Poucette, Le Briquet...

L'ensemble de ses productions, des années 70 à aujourd'hui, témoigne d'une créativité et d'un développement artistique impressionnant. Jusqu'à l'année dernière, où pendant le confinement, la Reine s'est adonnée à une de ses passions : la broderie. Elle a réalisé une centaine de pièces (sacs, coussins, accessoires) destinées aux membres de sa famille ou offertes. L'année 2023 sera riche en création elle aussi, la Reine s'est engagée dans un projet d'envergure avec le réalisateur danois Bille August, l'adaptation pour Netflix du roman Ehrengard de Karen Blixen. Elle sera chargée de créer la scénographie de cette histoire fascinante de séduction et de désir. La Reine se dit fascinée par les récits esthétiques et créateurs d'images de cette auteure, nul doute qu'ils viennent répondre à l'imagination débordante de cette artiste si particulière.

Qui peut dire aujourd'hui quels chemins s'ouvriront à elle demain ? La Reine n'a jamais craint de faire preuve d'originalité, son parcours artistique et son naturel curieux le démontrent. L'art est une part essentielle de sa vie, un espace de liberté et d'expression nécessaire. Elle y consacre peu de temps, mais quand elle s'isole dans son atelier, rien d'autre ne compte, elle crée par nécessité dit-elle.

A la question d'un journaliste qui demandait à La Reine comment être chef d'Etat et pleinement artiste, elle répondit : « J'ignore si je peux faire la différence entre ma fonction publique et ce que je suis en tant qu'artiste. C'est la même personne qui fait ces choses, les deux « moi » s'influencent sans doute mutuellement ».

#### Documents de travail

Catalogue d'exposition 2013  
Pas de deux royal, AROS  
Musée de la villa d'Aarhus

Reuves danoises

Revue Histoires Royales

Paris Match

Documentaire Le temps libre  
de Sa Majesté Point de vue.tv

Une Reine Artiste Virtus  
Schade

#### A VOIR :

Le livre Dronningens  
kirketekstiler  
(Textiles de l'Eglise de la  
reine), publié chez Gyldendal  
qui passe en revue, de façon  
chronologique, les textiles  
d'église que la reine a conçus.

## Les expositions de la Reine artiste

### 1988 La première exposition

Musée d'art de Køge et musée du verre d'Ebeltoft (Danemark).

.....

### Les années 1990 Au Danemark et ailleurs

Château de Bourglinster (Luxembourg), Musée national de Reykjavik (Islande), Musée du Théâtre de Düsseldorf (Allemagne), Galerie J.M.S, Oslo (Norvège).

.....

### Les années 2000 Les frontières repoussées

Musée national d'Art de Bucarest (Roumanie), Blaafarveværket, Oslo (Norvège), Yamanashi Hemslöjd, Tokyo (Japon), Waldemarsudde, Stockholm (Suède), Institut culturel danois d'Edimbourg (Ecosse, Royaume-Uni), Musée Stibbert, Florence (Italie).

2007 – Première exposition avec S.A.R le Prince Consort Henrik, au Danemark.

.....

### 2010 - 2013 L'Europe et au-delà

Musée Franz Meyer, Mexico (Mexique) The Meridian International Center, Washington (Etats-Unis), Palais du Prince Gong, Pékin (Chine), Galerie Hillside Terrace, Tokyo (Japon), Musée de l'Ermitage, Saint-Petersbourg (Russie), Palais Massimo, Rome (Italie).

2012 – Musée ARKEN, Ishøj (Danemark) : rétrospective.

2013 – Nouvelle exposition avec le Prince Henrik au musée d'art de Aarhus (Danemark) : Pas de Deux Royal, Une rencontre artistique.

.....

L'EXPOSITION  
DE LA REINE  
À CAHORS

Une histoire  
d'amour entre le Lot  
et le Danemark



Sans titre, Variation de la série, Fenêtres, Cayx © L. Nespoulous

La Reine entretient un lien fort avec le territoire lotois par son mariage, en 1967, avec Henri de Laborde, comte de Monpezat et Cadurcien. Le couple royal acquiert le Château de Cayx en 1974 pour en faire un lieu de villégiature estival et en exploite le domaine viticole. Cayx et les paysages alentours constituent une source d'inspiration pour la Reine.

A l'occasion de son jubilé d'or, 50<sup>e</sup> anniversaire de son règne, cette artiste discrète accepte de dévoiler, au musée de Cahors, plus d'une soixantaine d'œuvres de sa production.

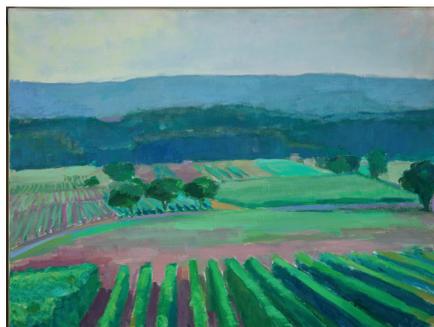
Il est un genre que la Reine a beaucoup privilégié dans son Œuvre : le paysage.

L'exposition met en lumière ce rapport intime qu'elle entretient avec le Lot. Ses séjours dans la vallée lotoise lui permettent de se ressourcer et de créer en s'inspirant des paysages et en s'imprégnant de la lumière du Quercy, comme pouvait le faire le peintre Henri Martin. Fascinée par cette lumière si particulière, elle se joue des codes et la déstructure totalement pour créer des œuvres empreintes de douceur et de poésie.

La principale caractéristique en est l'absence de toute représentation humaine. « C'est peut-être lié au fait que j'ai vécu beaucoup de mes meilleures expériences lorsque je skiais dans les paysages vierges de Norvège, où il n'y avait généralement personne » avance-t-elle.

Certaines œuvres naturalistes donnent à voir les paysages de son quotidien : parc du château de Marselisborg au Danemark, vignobles entourant le château de Cayx dans le Lot... La touche est franche et vigoureuse, la palette toujours subtile. Un grand équilibre règne entre la composition et les couleurs offrant ainsi des paysages limpides.

Les sites aux motifs architecturaux sont des sujets parfaits pour une recherche plastique : avec Fenêtres, Cayx, la Reine explore le processus d'abstraction et, dans ses Colonnes siciliennes, elle adopte une touche fractionnée pour créer une atmosphère lumineuse.



Vue de la terrasse du château de Cayx © L. Nespoulous



Lagerstroemia © L. Nespoulous

Les découpages  
et les  
collages

La Reine Margrethe II est une artiste pluridisciplinaire et « touche à tout ».

Le découpage et le collage sont des techniques qu'elle apprécie particulièrement. La liberté qu'offre le papier et le réemploi dans la construction des œuvres la séduit et lui offre une multitude de possibilités pour raconter des histoires.

Histoires ou croyances populaires, elle transmet grâce à une technique très structurée la magie et la féerie des contes qui ont accompagné son enfance comme par exemple « La Reine des Neiges » de Hans Christian Andersen. Il émane alors de ses œuvres, une poésie visuelle. Une série exceptionnelle de quinze collages sur papier sera présentée pour la première fois en France.

LE DÉCOUPAGE, MODERNITÉ OU TRADITION ?

Au XIX<sup>e</sup> siècle, des images colorées étaient spécialement conçues pour être découpées et collées dans des cahiers ou sur des objets courants.

Les découpages de la Reine s'inscrivent dans un procédé similaire, à ceci près qu'elle utilise des catalogues de ventes aux enchères qui offrent à ses ciseaux une multitude d'objets et d'œuvres d'art.

Miriam Schapiro et Melissa Meyer, représentatives du mouvement Patterns and Decoration, insistent sur l'usage de matériaux de récupération dans leur définition du femmage, création qui emploie des techniques traditionnellement utilisées par les femmes comme le collage ou la broderie -autre pratique de la Reine. Elles analysent le femmage comme origine des collages des avant-gardes (Braque, Picasso), érigeant cette pratique au rang d'art.

Toutefois, la Reine ne situe pas sa démarche personnelle dans un courant artistique précis. Dès lors, elle s'inscrit aussi dans une tradition, plus ancienne encore, dans laquelle la pratique des arts décoratifs fait partie intégrante de l'éducation des femmes.

La série La Reine des neiges est une réalisation remarquable. La forme ovale renvoie au miroir du conte. La lecture n'est pas linéaire, tout est sens dessus dessous. Les images ne respectent ni perspectives, ni proportions et rappellent l'effet que produit un kaléidoscope. Le spectateur est ainsi plongé dans un monde qui obéit à d'autres règles que celles de notre réalité, un univers imaginaire où tout est possible.

LA REINE DES NEIGES

A l'instar de ceux de Perrault ou des frères Grimm, les contes utilisent l'imaginaire pour convoquer des émotions fortes et, notamment, les peurs d'enfants afin de les mettre à distance. Moralisateurs, ils mettent en garde contre les dangers. Ces derniers ont parfois disparu des récits au fil du temps, les déguisant en de simples contes de fée.

Ainsi, la Reine des neiges n'est pas ce personnage bienveillant mis en scène dans les œuvres récentes. Parue en 1844, dans le recueil Nouveaux contes d'Hans Christian Andersen, La Reine des neiges est composée de 7 histoires.

La première raconte que le diable a créé un miroir qui rend toute chose plus laide et comment les diabolins l'ont laissé choir sur la terre où il éclata en milliards de morceaux de verre. La seconde histoire décrit la vie paisible de deux enfants modestes, Kay et Gerda. Un jour, Kay reçoit deux éclats du miroir dans l'œil : le premier ne lui permet plus de voir le monde qu'à travers un prisme négatif et le second lui glace le cœur. Suivant alors la Reine des neiges, il disparaît.

Les autres histoires narrent les différentes étapes du voyage de Gerda, partie à la recherche de son ami. Portée par sa foi et aidée par ceux qui croisent son chemin, celui-ci la mène jusqu'au château de la Reine des neiges où elle réussit à sauver Kay. De retour dans leur village, ils découvrent qu'ils ne sont plus des enfants.



La Reine des neiges © L. Nespoulous

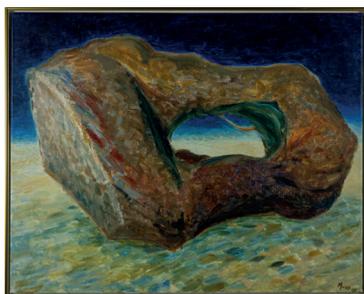


La Reine des neiges © L. Nespoulous



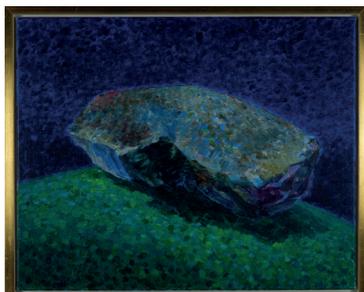
La Reine des neiges © L. Nespoulous

Les séries majeures,  
vers une évolution  
du style artistique



Sans titre, série Pierre sur la plage

© L. Nespoulous



Sans titre, Nature morte

© L. Nespoulous



Costumes de scène

© L. Nespoulous



Sans titre, série  
Fenêtre en janvier.

© L. Nespoulous



### Peindre en séries

La Reine travaille souvent en séries - aux œuvres plus ou moins nombreuses.

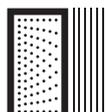
Les paysages du début des années 1980 présentent une touche peu apparente. Les contours apparaissent clairement. Sans pour autant être d'une précision intense, ils ne font pas disparaître le motif. Les lieux, reconnaissables, sont traités de manière naturaliste.

A partir de la fin des années 1980 et au cours de la décennie suivante, une réflexion sur la lumière prend le dessus et, peu à peu, simplifie le motif comme pour les aquarelles *Fenêtre en janvier* (salle 1), puis le déstructure soit totalement, soit à mesure que la série évolue : *Fenêtres*, *Cayx* ou encore lorsque la Reine représente uniquement le *Lagerstroemia* (salle 2).

Dans l'abstraction et ses tendances, elle emploie les couleurs de manière significative. Ainsi, elles soulignent un aspect particulier du motif d'inspiration comme dans les *Colonnes siciliennes* (salle 2) ou dans les *Roses* (salle 1).

L'abstraction ne constitue toutefois pas une évolution linéaire dans l'Œuvre de la Reine. A la fin des années 1990 et jusque dans les années 2010, nous pouvons observer un retour à des formes lisibles. Les paysages, comme pour *Les Monts lointains*, ont un caractère plus personnel, peut-être parce qu'imaginaires. Lorsqu'elle s'attache à décliner des motifs isolés, l'artiste confond le spectateur. Avec les *Pierres*, elle joue sur la profondeur : quelle est l'échelle ? Avec ses fruits imaginaires, elle mêle caractère familier avec une touche d'étrangeté, créant une forme d'incertitude intellectuelle. Enfin, les natures mortes sur fond jaune n'offrent même plus de repères fiables. Il est difficile de dire s'il s'agit d'os, de pierres ou de fossiles et leurs formes indéfinissables revêtent un aspect inquiétant, presque menaçant.

Ainsi, travailler en série permet à la Reine non seulement d'explorer une thématique de manière approfondie, avec des angles et des motifs différents mais également d'étudier ces mêmes motifs avec des variations dans la technique picturale et le mode de représentation.



## LE MUSÉE HENRI-MARTIN

## Découvrir le musée

### Des collections aussi riches que diverses

Créé en 1833, le musée de Cahors rassemble les collections acquises par la Ville. Elles sont transférées dans l'ancien palais épiscopal concordataire situé au cœur de la ville « nouvelle » et sont présentées aux publics à partir de 1929. Progressivement, ces collections s'accroissent avec des biens patrimoniaux d'horizons divers et atteignent aujourd'hui près de 11 000 objets. Les collections du musée s'étendent du Néolithique au XXI<sup>e</sup> siècle.

### Le parcours de référence

**Introduction** : cette salle interroge le musée, son histoire et ses fonctions, par une question fondamentale que nous renouvelerons régulièrement.

**Beaux-arts** : cheminez au cœur des peintures et des sculptures occidentales du XV<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle,

**Gambetta** : le musée de Cahors conserve un abondant ensemble de caricatures, documents graphiques et photographiques, objets, peintures et sculptures relatif à Léon Gambetta.

**Henri Martin** : la nouvelle aile du musée a été conçue pour recevoir les grands décors d'Henri Martin à l'instar de ceux qui ont fait sa réputation de peintre d'État. Vous aurez l'opportunité de (re)découvrir ce travail de commande officielle et de le mettre en perspective, dans les salles suivantes, avec d'autres composantes de son Œuvre. Se révèle alors le portraitiste et le paysagiste, « chantre du Lot ».

**Salle suspendue** : un espace semi-permanent consacré, pour quelques années, à l'Œuvre d'Edmée Larnaudie, artiste originaire du Lot, restée profondément attachée à ses racines.

**Quercy, artistes et paysages** : découvrez vignes, rivières et falaises, villages pittoresques à travers le regard de ceux qu'ils ont inspirés.

**Océanie** : traversez les mers du Sud en compagnie du dieu Rongo.

**Divona, la cité antique** : découvrez les vestiges gallo-romains qui rappellent le riche passé de la cité antique, lorsqu'elle se nommait Divona.

**Quercy médiéval** : 2 salles sont dédiées au Moyen Âge avec un espace consacré à l'actualité de l'archéologie.



L'ANNÉE  
DU DANEMARK

2022, L'ANNÉE  
DU DANEMARK  
À CAHORS



## Toutes les saveurs du Danemark à Cahors !

Le Tour de France est parti le 1<sup>er</sup> juillet 2022 de Copenhague. Cette 109<sup>e</sup> édition de ce rendez-vous international du cyclisme fera également étape à Cahors le 22 juillet. Par ailleurs, le musée Henri-Martin, qui a rouvert ses portes dans un écrin contemporain entièrement rénové, accueille dès le 15 juillet une sélection des œuvres de Sa Majesté la Reine Margrethe II de Danemark à l'occasion du cinquantième anniversaire de son règne. Cette exposition exceptionnelle sera ouverte au public jusqu'au 5 mars 2023.

Avec ces deux rendez-vous majeurs et les liens historiques qui unissent le département du Lot au Royaume de Danemark, il est apparu comme une évidence de faire de 2022 une année dédiée au Danemark à Cahors, l'occasion de proposer un large éventail d'événements aux habitants et aux visiteurs qui viennent chaque année profiter du cadre exceptionnel qu'offre notre beau territoire.

Histoire, littérature, gastronomie, spectacle vivant... cette programmation plurielle mobilise les acteurs du territoire et les services de la Ville de Cahors et de l'Agglomération du Grand Cahors, du printemps 2022 au printemps 2023.

Un premier programme est édité ce printemps, et mis à la disposition du public, pour la période d'avril à septembre. Il sera enrichi régulièrement en ligne, sur le site Internet [cahorsagglo.fr](http://cahorsagglo.fr) et diffusé sur les réseaux sociaux de Cahors Agglo. Une seconde édition sera proposée cet automne avec de nouvelles animations en cours de préparation.

Cette dynamique territoriale constitue enfin une belle opportunité de valoriser la destination Cahors Vallée du Lot auprès des touristes danois. Cela sera le cas notamment lors du départ du Tour de France de Copenhague le 1<sup>er</sup> juillet prochain. Et très certainement l'occasion de poser les premières pierres de relations pérennes entre le Danemark et Cahors, autour de sujets et projets communs.



Rivendell, illustration pour  
J.R.R. Tolkien. Tapisserie  
d'Aubusson.

Du 13 juillet au 13 octobre

### EXPOSITION AU CŒUR DU MONDE IMAGINAIRE DE TOLKIEN

Les illustrations de la Reine de Danemark

La Bibliothèque Patrimoniaire de Cahors accueille une vingtaine de planches originales à l'encre de Chine, réalisées par Sa Majesté, pour *Le Seigneur des Anneaux* de J.R.R. Tolkien. C'est en 1977 que paraît cette édition, illustrée par la Reine sous le pseudonyme d'Ingahild Grathmer. Ce nom d'artiste est une anagramme des prénoms de la Reine : Margrethe Alexandrine DorhildurIngrid. Fascinée par l'univers de Tolkien, ce sont ses premières œuvres. Cette exposition propose une plongée dans l'imaginaire de Tolkien, à travers les décors fabuleux de sa trilogie fantastique.

Ouvert le mardi, mercredi et jeudi de 14h à 18h.

Ouvert le samedi, du 16 juillet au 3 septembre de 14h à 17h.

Groupes sur rendez-vous. Entrée libre et gratuite.

Bibliothèque patrimoniale et de recherche, place Mitterrand à Cahors

« LE DANEMARK, TERRE D'HISTOIRE ET DE CULTURE »

Riche de plus de vingt mille ans d'histoire, de la longue période Viking à la christianisation, de sa puissance économique et maritime, doté de possessions coloniales, aux conflits napoléoniens du XIX<sup>e</sup> siècle, jusqu' à l'instauration du régime parlementaire en 1901 et à son implication pendant la seconde guerre mondiale, venez découvrir le Danemark qui demeure aujourd'hui une terre d'histoire et de culture".

Du 15 juillet au 18 septembre 2022 – ouvert du mardi au vendredi de 10h30 à 13h de 15h à 18h30 et le samedi de 15h à 18h

Grenier du Chapitre, 1<sup>er</sup> étage. Accès par le cloître de la cathédrale.  
Renseignements : Maison du Patrimoine, tél. 05 65 20 88 91

« DESTINATION GROENLAND »

La Maison de l'eau vous propose d'embarquer pour un voyage « Destination, Groenland », un territoire de glace, principalement connu pour ses icebergs, ses paysages spectaculaires ou ses aurores boréales, qui fait partie du Royaume de Danemark. L'exposition présentée à la Maison de l'Eau s'attache à faire (re) découvrir ces grands espaces aujourd'hui devenus un symbole prégnant de l'avenir de notre planète et des enjeux liés au réchauffement climatique, ainsi que la vie de ses quelques 56 000 habitants !

Horaires d'ouverture :

Du 1<sup>er</sup> au 18 avril : les vendredis, samedis, dimanches et jours fériés de 15h à 18h

Du 22 avril au 8 mai : tous les jours y compris les jours fériés de 15h à 18h

Du 13 mai au 30 juin : les vendredis, samedis, dimanches et jours fériés de 15h à 18h

Du 1<sup>er</sup> juillet au 31 août : tous les jours de 10h à 13h et de 15h à 19h

Attention : fermé le 13 juillet pour l'installation du feu d'artifice

Du 1<sup>er</sup> septembre au 16 octobre : les vendredis, samedis et dimanches de 15h à 18h

Du 21 au 29 octobre : tous les jours de 15h à 18h

Du 30 octobre au 6 novembre : tous les jours y compris les jours fériés de 14h30 à 17h30

Cahors, Maison de l'Eau, quai Albert-Cappus (à deux pas du Pont Valentré).  
Entrée libre. Tél. 05 65 24 09 15, 05 65 20 88 91

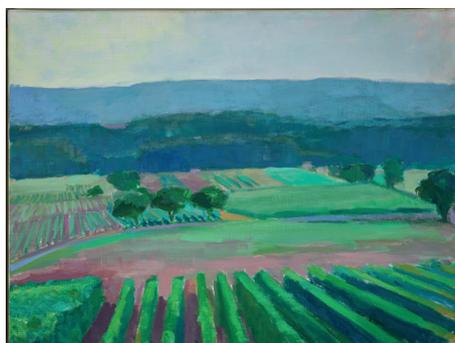
LES VISUELS  
DISPONIBLES  
POUR LA PRESSE



Le Cheval du soleil © L. Nespoulous



Sans titre, Variation de la série, Fenêtres, Cayx © L. Nespoulous



Vue de la terrasse du château de Cayx  
© L. Nespoulous



Lagerstroemia © L. Nespoulous



La Reine des neiges © L. Nespoulous



La Reine des neiges © L. Nespoulous



La Reine des neiges © L. Nespoulous



Sans titre, série Pierre sur la plage  
© L. Nespoulous



Sans titre, Nature morte  
© L. Nespoulous



Costumes de scène  
© L. Nespoulous



Sans titre, série Fenêtre en janvier.  
© L. Nespoulous

## L'ÉQUIPE ET LES PARTENAIRES

### Les partenaires

#### La Maison Royale du Danemark

##### Le château de Cayx

Le château de Caïx ou de Cayx, situé en France dans la commune de Luzech, dans le département du Lot, est une des propriétés de Margrethe II, reine du Danemark. Le château de Caïx est aujourd'hui une demeure royale et une propriété viti-vinicole produisant du cahors.

#### Les fondations de la maison royale

##### Vinovalie

Née en 2006 de la fusion de 4 coopératives (Côtes d'Olt, Fronton, Rabastens et Técoü), Vinovalie et ses 315 vigneronns valorisent 3 vignobles et les cépages emblématiques du Sud-Ouest.

# MARGRETHE II DE DANEMARK

## ARTISTE-REINE

Du 15 JUILLET 2022 au 5 MARS 2023



**Exposition en partenariat avec  
la Maison Royale du Danemark**  
Avec l'intercession bienveillante d'Olivier Lesénécal,  
administrateur du Château de Cayx

#### Commissariat d'exposition :

Rachel Amalric, directrice du musée Henri-Martin  
Sabine Maggiani, responsable des collections

#### Recherches :

Marie-Anne Rico, documentaliste

#### Scénographie :

Éric Sergent, coordinateur  
Estelle Blanchon, Manon Sahad, Alexandre Ternel, régisseurs  
Aelia Wehrung, régisseuse stagiaire

#### Médiation :

Manon Gaquerel, médiatrice  
Aude Caverzan, guide-conférencière  
Mathilde Rougier, médiatrice stagiaire

#### Production :

Magdalena Orsini-Bryla, responsable administrative  
et financière

#### Communication :

Annette Castel-Gay, directrice-adjointe de la  
communication à la Ville de Cahors et au Grand Cahors  
Act2 Communication, relations presse

#### Accueil :

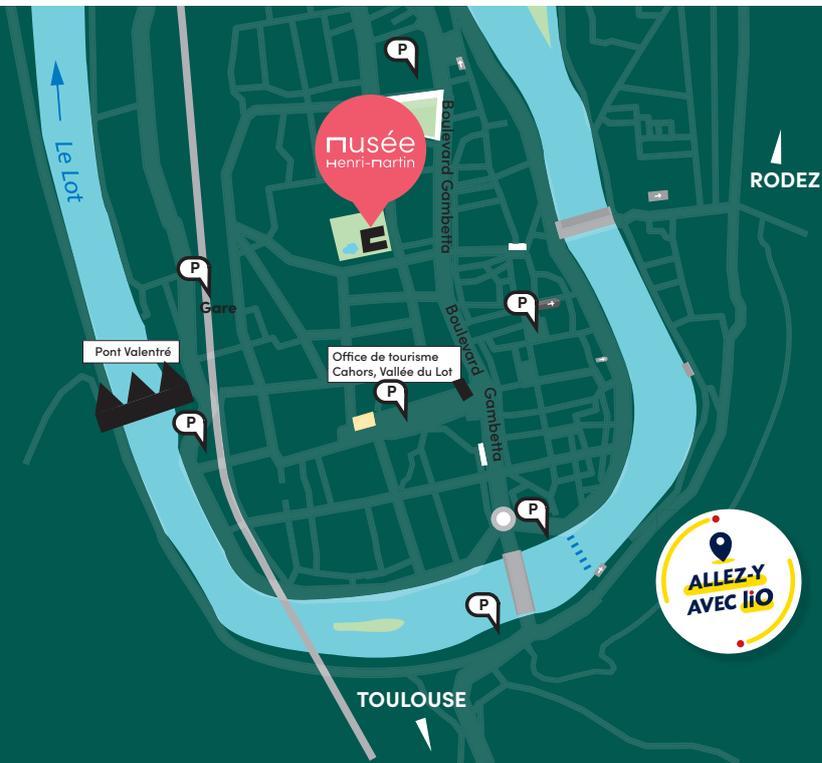
Chloé Saur, coordinatrice  
Félicine Alazard, Solène Bérus, Edith Desprat, Josette Oliva,  
agents d'accueil et de surveillance

#### Entretien :

Delphine Gilgen, coordinatrice  
Romain Kauffmann, Liliane Tourret, agents d'entretien



LES INFOS  
PRATIQUES



CONTACTS PRESSE

PRESSE RÉGIONALE  
ET NATIONALE

Agence Act.2 Communication  
Adeline SUZANNE  
adeline@act2-communication.fr  
06 59 92 55 51

PRESSE LOCALE  
ET DÉPARTEMENTALE

Service Communication –  
Ville de Cahors  
Annette CASTEL-GAY,  
Directrice-adjointe  
de la communication  
acastelgay@grandcahors.fr  
06 68 13 03 20

**HORAIRES** 11h à 18h du mercredi au dimanche  
Toute l'année sauf les 1<sup>er</sup> janvier, 1<sup>er</sup> mai et 25 décembre

**LES TARIFS**

Tarif plein : 8 €

Tarif réduit : 5 € (Étudiants - Familles nombreuses - Détenteurs du Grand Pass - Enseignants)

Tarif groupe à partir de 10 adultes : 5 € par personne

Tarif « dernière heure » : 2 € à partir de 17h

Gratuité :

- de 18 ans
- Tous les 1<sup>ers</sup> dimanches du mois
- Lors de la Nuit des musées, des Journées de l'archéologie et des Journées du patrimoine
- Bénéficiaires des minima sociaux

Pass annuel adulte : 19 €

RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS

Accueil : 05 65 20 88 88 ou [musee@mairie-cahors.fr](mailto:musee@mairie-cahors.fr)

Adresse : 792, rue Emile-Zola, 46000 Cahors

Accessibilité : Le musée est totalement accessible  
aux personnes en situation de handicap et aux poussettes.

[museehenrimartin.fr](http://museehenrimartin.fr)

 @museehenrimartin

 @MuseeHenriMartin

